



Année A, 4^e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

- ♦ Donnons-nous quelques nouvelles
- ♦ Prions ensemble : *Seigneur, tu nous appelles tous à la sainteté. Aide-nous à comprendre comment vivre notre vie chrétienne chaque jour. Ainsi, tu pourras nous considérer comme de vrais disciples. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

- ♦ **Lisons des faits vécus**
 - Carole confie à une amie : «Il me semble avoir oublié presque toutes les réponses de mon petit catéchisme. Mais il y a une page de l'Évangile que je connais par coeur. C'est la page où Matthieu écrit : «Heureux les pauvres en esprit (...) Heureux les doux (...)». Pour moi, les Béatitudes, c'est le guide de ma vie chrétienne.»
 - Conrad est un riche propriétaire. Il dit à une amie : «Je suis riche, mais je ne suis pas attaché à l'argent... À vrai dire, je suis un pauvre en esprit.» Carmen, son amie, lui répond : «C'est bien facile de croire qu'on n'est pas attaché à l'argent quand on en a beaucoup. Si tu n'es pas attaché à ta fortune, pourquoi ne la partages-tu pas avec les plus pauvres?»
- ♦ **Réfléchissons ensemble**
 - Que pensons-nous de ce que Carole dit?
 - Comment peut-il se faire qu'elle ait oublié les réponses de son petit catéchisme et qu'elle se souvienne des Béatitudes?
 - Si nous avons à dire ce qui nous guide dans notre vie chrétienne, que dirions-nous?

- Que pensons-nous de Conrad et de Carmen? Si nous étions Conrad, comment réagirions-nous à la parole provocante de Carmen?
- Dans le texte de l'évangile dont Carole se souvient, le mot *Heureux* peut vouloir dire : «*Vous avez de la chance*». Pour nous, aujourd'hui, qui sont les chanceux? Pourquoi leur dirions-nous : «vous êtes heureux, chanceux»?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ **Lisons Matthieu 5,1-12**

♦ **Dialoguons entre nous**

- Faisons-nous des liens entre cette page d'évangile et ce que nous avons dit précédemment?
- Les *heureux* dont parle Jésus dans l'évangile de Matthieu ressemblent-ils à ceux que nous avons nommés précédemment? Comparons-les et comparons aussi les raisons pour lesquelles il est dit par l'évangile et par nous que ces gens sont *heureux* ou *chanceux*.
- Dans toutes ces béatitudes relevées dans l'évangile de Matthieu, laquelle nous interpelle davantage? Pourquoi? Comment faisons-nous pour vivre cette béatitude qui réalise une partie du projet de toute vie chrétienne?
- «*Heureux les pauvres en esprit*» ou «*heureux les pauvres de coeur*», cela veut-il simplement dire «*Heureux ceux qui ne sont pas attachés aux richesses*»? Avons-nous déjà rencontré une personne qui a un coeur de pauvre? Nous-mêmes avons-nous un coeur de pauvre?
- «*Heureux les doux*», qu'est-ce que cela veut dire dans notre vie de chaque jour? Comment est-ce possible que les doux reçoivent la promesse de posséder la terre? Nous-mêmes, comment vivons-nous cette douceur évangélique qui est une caractéristique de la vie chrétienne?

(NOTE : On peut reprendre chacune des béatitudes et se poser des questions semblables aux précédentes).

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Quel aspect de ma vie chrétienne est remis en question à la suite du partage auquel je viens de participer? À quelle conversion suis-je appelé dans ma vie personnelle? Familiale? Sociale? Communautaire? Qu'est-ce que je peux et veux faire pour vivre cette conversion?»
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons vivre mieux le programme de la vie chrétienne qui nous est présenté dans cette page de l'évangile de Matthieu. Que pourrions-nous faire pour avoir un coeur de pauvre? Pour être doux? Miséricordieux? Artisans de paix?... Que voulons-nous faire ensemble pour que d'autres bénéficient des progrès que nous ferons dans notre vie chrétienne si nous vivons mieux les béatitudes?

Prions ensemble

1. *Seigneur, toi qui annonces une promesse de bonheur à ceux et celles qui ont un coeur de pauvre, à ceux et celles qui vivent la douceur évangélique,*

R. Fais-nous reconnaître que nous avons besoin de toi et des autres.

2. *Seigneur, toi qui annonces une promesse de bonheur à ceux et celles qui sont dans la peine et qui sont victimes de l'injustice,*

R. Fais-nous reconnaître les attitudes que nous devons avoir pour consoler les affligés et réclamer la justice.

3. *Seigneur, toi qui annonces une promesse de bonheur à ceux et celles qui pardonnent et à ceux et celles qui veulent vivre une vraie vie chrétienne,*

R. Fais-nous reconnaître la grandeur du pardon reçu et donné; fais-nous reconnaître aussi la possibilité de toujours devenir meilleurs.

4. *Seigneur, toi qui annonces une promesse de bonheur à ceux et celles qui sont persécutés pour la justice et à cause de leur attachement à toi,*

R. Fais-nous reconnaître que rien ne peut détruire notre espérance et notre joie.

(Chaque personne peut énoncer une intention de prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE : *Matthieu 5, 1-12*

Le bonheur à la manière de Jésus

Le premier grand discours de Jésus dans l'évangile de Matthieu (chapitres 5 à 7) s'ouvre sur la proclamation des béatitudes, ces formules-chocs qui commencent toutes par une proclamation de bonheur : «Bienheureux...» Dans la tradition biblique, le bonheur n'est pas une notion abstraite mais une expérience dynamique, celle de vivre en relation avec Dieu, de mettre en lui sa confiance (voir par exemple, Psaumes 1,1; 32,2; 84,13 etc...). Le discours de Jésus ne propose donc pas un programme pour jouir tranquillement du bonheur, mais une voie où les disciples sont invités à marcher pour construire le bonheur.

Le renversement des situations

Un premier groupe des béatitudes évoque des situations de privation, les pauvres en esprit (v.3), les affligés (v. 5), les affamés et assoiffés de justice (v. 6). Le discours de Jésus leur promet un renversement de leur situation: ils posséderont le Royaume (v. 3), ils seront consolés (v. 5), ils seront rassasiés (v. 6). Dans la forme que leur a donnée l'évangéliste Matthieu, il s'agit d'abord d'attitudes intérieures que les disciples de Jésus sont invités à adopter. Dans les trois cas, il s'agit de reconnaître sa propre fragilité, sa propre condition de faiblesse et de péché pour s'abandonner en toute confiance entre les mains de Dieu.

La béatitude du v.4 peut se rattacher aussi à ce groupe même si le renversement de situation qu'elle implique est moins évident. La douceur dont il est question ici se rapproche beaucoup de l'attitude évoquée au verset précédent : la pauvreté en esprit. Il s'agit d'une attitude intérieure faite d'humilité et de simplicité; Jésus d'ailleurs, se qualifie lui-même de *doux et humble de coeur* (Matthieu 11,29, voir aussi Matthieu 21,5). La promesse attachée à cette béatitude est la possession de la terre. Autrefois, la Terre Promise avait été conquise, les armes à la main, par les ancêtres d'Israël (voir les livres de Josué et des Juges); désormais c'est aux doux que Dieu donnera la Terre en héritage.

Une nouvelle relation à Dieu

Trois autres béatitudes concernent la manière d'agir des disciples. Les miséricordieux (v. 7), les coeurs purs (v. 8), les artisans de paix (v. 9). Ceux qui s'engagent sur cette voie recevront miséricorde de la part de Dieu (v. 7), ce qui correspond à la demande du **Notre Père** concernant la remise des dettes (voir Matthieu 6,12.14-15). Ils verront Dieu (v. 8), alors que dans la tradition de l'Ancien Testament, il est impossible à un être humain de le voir (voir, par exemple, Exode 33,20). Ils seront appelés fils de Dieu (v. 9): en contexte chrétien, cette expression doit être comprise au sens le plus fort, celui de participer à la vie même de Dieu (voir par exemple, Romains 8,14-16).

Le bonheur d'être persécuté

Dans la tradition la plus constante de l'Ancien Testament, le malheur, sous quelque forme qu'il se présente, est interprété comme un châtiment du péché. À peine quelques voix dissidentes se sont-elles élevées ici ou là. Jésus vient s'attaquer de front à cette conception en affirmant que la persécution peut être la conséquence de la fidélité et de la justice (vv 10-11). Dans le contexte où l'évangile est mis par écrit, il était sans doute important de rappeler l'importance de la persévérance aux disciples en butte à la persécution de la part des Juifs comme des Romains. Ceux et celles qui auront tenu bon dans les difficultés seront associés à Jésus dans le royaume(voir, par exemple, Matthieu 24,9-13).

Un bonheur paradoxal

Les béatitudes indiquent au disciple de Jésus un chemin paradoxal pour parvenir au bonheur. C'est le renversement des idées acquises et des échelles de valeurs communément reçues. Placées en tête du premier discours public de Jésus, elles constituent ce qu'on a appelé : «la charte de Royaume» c'est-à-dire la voie sur laquelle les chrétiens et chrétiennes de tous les temps sont invités à marcher pour devenir à leur tour *parfaits comme le Père céleste est parfait* (Matthieu 5,7).